

Sortie culturelle de mardi 4 avril 2023 au **Castelet, bâtiment d'entrée de la prison Saint-Michel.**

Nous étions 20 adhérents à suivre cette visite organisée pour la deuxième fois et commentée avec une guide très agréable et très compétente.



Le Castelet, avec ses deux tours et murs crénelés, ressemble à un château fort et donne directement sur la Grande-Rue Saint-Michel. Il abritait l'administration pénitentiaire lorsque la prison était ouverte.

Une visite déclinée en trois parties.

1. Architecture et construction.

En 1929



Aujourd'hui



2. La vie quotidienne en milieu carcéral.

Les mots de la prison.

« Dites chef, y'aurait pas une gâche de corvetier à prendre ces temps-ci ? Ma régulière (ma compagne) s'est fait la malle et depuis, je crache (je n'ai plus de soutien financier). »

Corvetier, (ou auxiliaire) n.m. : celui qui nettoie les quartiers (zone de détention) pour le compte de l'administration.

« Si tu veux du chichon (haschich) ou un portable, demande au gameleur, c'est lui qui ravitaille tout le quartier. »

Gameleur, (ou auxiliaire) n.m. : celui qui porte, qui distribue les repas dans les quartiers.

« Avec ton affaire et ton palmarès, t'as intérêt à te trouver un menteur de première bourre... Sinon, tu vas manger chaud aux assises ! »

Menteur, n.m. : c'est le nom donné à l'avocat.
Synonymes : blanchisseur, baveux. Au XIX^e siècle, on disait un merle.

« Hé, blond, t'as rien à fumer ? Affirmatif mec, j'te yoyote une balle de tiges (un paquet de cigarettes) dans cinq minutes. »

Yoyoter : Pour un détenu, transférer des objets d'une cellule à une autre par la fenêtre à l'aide d'une ficelle ou d'un drap.

« Quand ta blonde t'aura envoyé de quoi, tu pourras cantiner mec. D'ici là, j'te ravitaille mais t'es pas chez Lid, c'est pas gratos ! »

Cantiner : pour un détenu, pouvoir acheter des produits de la vie courante comme de la nourriture, des cigarettes, des produits d'hygiène, etc.

« Le boutonneux de la deuxième division ? Celui-là mon vieux, y paraît qu'on peut l'harponner pour pas cher. »

Harponner : corrompre un jeune surveillant de prison.

... ou devrait-on dire DES MATONS !

Maton : celui qui mate, de l'argot mater (épier, guetter). Même famille que la locution d'Afrique du Nord « faire la mata » (faire le guet), mais aussi de l'espagnol « matar » : tuer (d'où le matador). Depuis 1919, l'administration voudrait que l'on dise « surveillant » mais la langue évoluant toute seule au gré des usages et n'ayant que faire des règles édictées, le maton a toujours cours...

Mandoline : sondage des barreaux* de cellules réalisé régulièrement par les surveillants avec une barre de fer afin de vérifier qu'ils ne sont pas en train d'être sciés.
* Les barreaux aussi appelés des harpes.

« Ici, vous êtes plus surveillés que surveillants, alors si vous voulez durer dans le métier, faut faire fomec »

Faire fomec : expr. acronyme de Forme, Ombre, Mouvement, Éclat, Couleur.
Dans le jargon militaire, ce sont les cinq éléments indissociables pour bien se camoufler.
« Faire fomec » est utilisée par les formateurs accueillant dans les établissements de jeunes surveillants pour leur expliquer qu'il est parfois utile de se faire tout petit pour mieux observer ce qui se passe en détention. C'est-à-dire se fondre dans l'environnement professionnel le plus discrètement possible !

3.La Résistance à Toulouse.



Une visite ponctuée d'anecdotes, de petites histoires dans la grande histoire (évasions retentissantes...)

Derrière la porte du Castelet, un patrimoine d'un siècle et demi. Avec lui s'ouvre un lieu de souvenirs, de récits, de témoignages, de moments de vie.